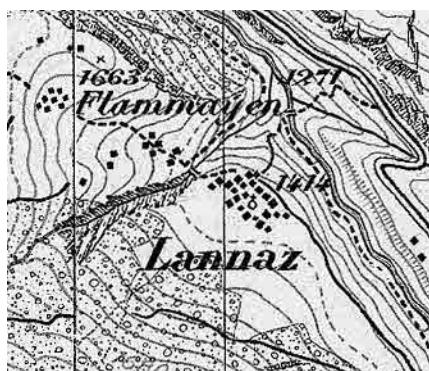


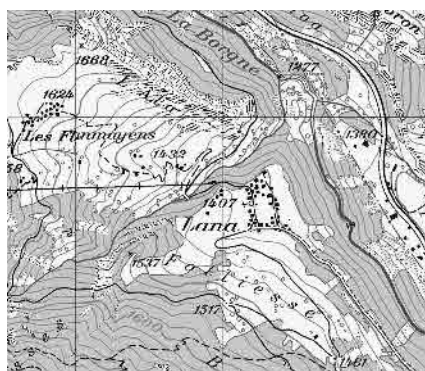


Photo aérienne Charles-André Meyer 1985, © SAT, Canton du Valais, Sion

Avec sa structure en anneau enfermant un espace central formé de prés, le site constitue un modèle typologique unique à l'échelle régionale. Le tissu d'origine médiévale tardive présente, malgré quelques transformations vernaculaires, une cohésion et un cachet exceptionnels.



Carte Siegfried 1878



Carte nationale 1995

#### Hameau ▲

☒☒☒	Qualités de la situation
☒☒/	Qualités spatiales
☒☒/	Qualités historico-architecturales

Autres qualités : Typologie





1



2



3



4

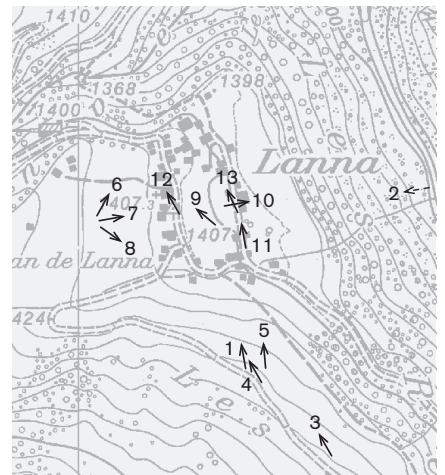


5



6





Direction des prises de vue 1 : 8000  
Photographies 1980 : 2  
Photographies 1996 : 1, 3 - 13



7 Chapelle, daté 1711



8



9



10



11



12



13





**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération historique regroupant quasiment toutes les constructions du site	A	×	×	×	<b>A</b>			1-13
PE	I	Espace central formé de prés, pris à l'intérieur d'une voie en anneau	a			×	<b>a</b>			1
PE	II	Terrains agricoles cernant les constructions, tendant à constituer une clairière	a			×	<b>a</b>			2
EI	1.0.1	Chapelle baroque, datée 1711, dédiée à saint Laurent, précédée d'un porche et surmontée d'un clocheton à alvéole				×	<b>A</b>			1,4,6,7,9,12
	1.0.2	Construction en maçonnerie du 15 <sup>e</sup> -16 <sup>e</sup> s. ; accolade gothique et meurtrière se terminant en goutte						o		10
	1.0.3	Construction ancienne en ruine						o		
	1.0.4	Transformations diverses groupées à l'entrée du site, menaçant le tissu : nouvelles maçonneries, ouvertures trop importantes, etc.						o		1
	0.0.5	Chalet à usage de résidence secondaire, peu gênant du fait de son implantation excentrée						o		
	0.0.6	Installations du télési, presque invisibles depuis le site						o		
	0.0.7	Torrent du Merdechon rejoignant le cours de la Borgne, ayant fortement modelé la topographie du versant						o		
	0.0.8	Cours de la Borgne coulant au fond d'un véritable canyon qui coupe le site de l'autre versant de la vallée						o		

## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

L'étymologie de Lana, figurant avec la graphie Lannaz sur la carte Siegfried, pourrait provenir du bas-français « anel », lui-même dérivé du latin « annelus », et, sous sa forme « l'anel », pourrait décrire l'anneau qui confère sa morphologie caractéristique au site. A en juger par les données topographiques spécifiques du lieu – plate-forme inférieure du versant ouest de la vallée, s'avancant en surplomb des failles creusées par la Borgne (0.0.8) et l'un de ses affluents, le Merdechon (0.0.7), qui font office de barrière sur deux côtés –, le site pourrait avoir été colonisé dès les temps préhistoriques. Du fait de la proximité d'Evolène, l'histoire de Lana se confond étroitement avec celle du chef-lieu de la commune. Sur la première édition de la carte Siegfried, publiée en 1878, le site présente pratiquement sa structure et son emprise actuelles.

A ce jour, étant donné que la voie d'accès se termine pratiquement en cul-de-sac en arrivant à Lana, le site a conservé presque intégralement son image rurale d'origine, même si l'agriculture, comme dans toute la vallée d'Hérens, n'occupe plus qu'un pourcentage dérisoire de la population active. Le site est d'ailleurs menacé par deux conflits contradictoires, illustrés par un bâtiment en maçonnerie en ruine (1.0.3), d'une part, et diverses transformations et restaurations plus ou moins heureuses (1.0.4), d'autre part, liées à un glissement progressif vers le tertiaire. Un troisième conflit, potentiellement tout aussi grave, est illustré par l'implantation d'un chalet récent (0.0.5) dans les terrains agricoles, au cours des années 1970 ; ce dernier est heureusement demeuré à ce jour une exception, grâce peut-être à l'établissement du Plan d'aménagement et de revitalisation de Lana, réalisé par le canton avec l'appui de la Confédération (arrêté de l'Office fédéral des forêts du 30 janvier 1980). En ce qui concerne l'implantation d'une installation de télésiège (0.0.6) à l'entrée de la dépression creusée par le torrent du Merdechon, elle ne menace guère le site, du fait de sa position cachée, en contrebas.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

L'agglomération historique (1) est desservie par une voie étroite en anneau courant entre les maisons, qui se dédouble localement, à l'entrée du site, suite à une rectification du tracé postérieure à 1980, et au nord, où elle dégénère en plusieurs cheminements secondaires, uniquement accessibles à pied. La plupart des voies ont conservé leur revêtement en terre battue d'origine, ce qui contribue pour une bonne part à la cohésion du site. Les constructions sont disposées de manière irrégulière le long de la voie, le plus souvent unilatéralement, parfois de part et d'autre, et tendent à se réunir en groupement concentré dans la partie nord. A de rares exceptions près, tous les bâtiments présentent leur pignon à l'est, face à la vallée. Si la majorité des constructions sont réalisées en madriers sur socle de maçonnerie, avec des toits couverts à l'origine de dalles de pierre, plusieurs habitations sont édifiées en maçonnerie, dont le matériau a pu être fourni par le torrent du Merdechon. C'est en particulier le cas d'une maison d'origine médiévale tardive, remontant au 15<sup>e</sup>–16<sup>e</sup> siècle, pratiquement implantée vis-à-vis de l'église ; cette construction (1.0.2) se distingue par un traitement plus riche : porte en pignon surmontée d'un arc en plein cintre, accolade gothique surmontant la porte d'entrée et meurtrière se terminant en goutte sur la façade nord. Dans la partie nord du tissu, un grenier, dont l'édification – selon les indications fournies par un relevé réalisé dans le cadre du département d'architecture de l'EPFL – remonte à 1659, nous livre une autre indication précieuse sur l'histoire du site. Si l'implantation générale des constructions paraît concorder avec ces indications chronologiques, la plupart des bâtiments ne paraissent guère remonter, dans leur aspect actuel, au-delà du 17<sup>e</sup>–18<sup>e</sup> siècle, soit que le site ait subi des dégradations (incendie par exemple) ou du fait d'un remplacement ou d'un développement organique de la substance. Cette dernière hypothèse paraît la plus vraisemblable si l'on examine de plus près la partie nord du tissu. On y découvre en effet une habitation portant la date de 1872, correspondant manifestement à un agrandissement, ainsi qu'une maison « tour » de quatre niveaux ; cette dernière est

réalisée sur le modèle de celles que l'on trouve plus haut dans la vallée, à la Tour ou aux Haudères, et dont le rehaussement remonte souvent au 18<sup>e</sup> ou au 19<sup>e</sup> siècle, une période marquée par une forte croissance démographique.

L'espace central (I), délimité par la voie de desserte principale et traité en pré, constitue un élément paysager exceptionnel. Que son inscription au coeur d'un anneau soit fortuite ou résulte, au contraire, d'une volonté explicite de planification, il n'en demeure pas moins qu'il occupe une place tout à fait prépondérante dans le site. Il sert à la fois de dégagement aux constructions et de premier plan aux diverses silhouettes intérieures, comme c'est le cas des prés alentour (II) pour les silhouettes extérieures. Cet espace naturel, qui cerne les constructions, forme à son tour une enclave dans la forêt couvrant elle-même largement le versant. Ce caractère de clairière lui procure des limites parfaitement définies et confère une grande lisibilité au site. Enfin, même si les failles creusées par la Borgne et le Merdechon n'ont pas été délimitées en tant qu'abords – dans la mesure notamment où elles peuvent être assimilées à la zone de forêts –, qu'elles sont situées en contrebas de la plate-forme occupée par le site et se limitent à un rôle d'accompagnement, elles n'en demeurent pas moins des éléments paysagers de qualité, à sauvegarder en tant que tels.

## Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Etablir un inventaire de détail, maison par maison, accompagné d'une étude historique sur la constitution de la structure en anneau du tissu, une telle démarche étant justifiée par la valeur et la structure insolite du site.

Mettre en oeuvre avec la plus grande rigueur la protection prévue pour l'espace central, en englobant son biotope ; sa banalité apparente et sa constitution en prés ne doit pas nous leurrer sur sa complexité d'antan, comme l'indiquent les photos prises en plongée, qui révèlent à la fois des traces de chemine-ments et des tontes différentes.

La formation en clairière des prés prolongeant l'agglomération représente un élément important de son image et doit être à tout prix conservée vierge de toute construction. Cet espace devrait également être protégé au niveau de son biotope et de sa végétation.

## Qualification

Appréciation du hameau dans le cadre régional

Qualités de la situation

Son implantation sur une plate-forme faiblement inclinée, tendant à constituer une vaste clairière, son éloignement de toute route de passage, ses caractéristiques topographiques accentuées confèrent au site des qualités de situation prépondérantes, soulignées par l'absence quasi totale de constructions parasites, ainsi que par des silhouettes de valeur.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales du site sont prépondérantes tant du fait d'une insertion très sensible des constructions dans le terrain que de la présence d'un espace libre central et de l'existence d'une voie de desserte en anneau ; elles sont aujourd'hui quelque peu réduites à cause de la disparition déjà effective (1.0.3) ou en cours de plusieurs constructions, ce qui tend à éclaircir un tissu déjà peu dense.

Qualités historico-architecturales

La structure en anneau du site lui confère, à elle seule, une valeur historique et typologique plus qu'évidente. Malgré l'absence presque totale d'éléments individuels saillants – à l'exception d'une modeste chapelle –, qui s'explique par le statut de filiale d'Evolène de l'agglomération, le tissu présente des qualités de cohésion évidentes. La disposition des constructions pourrait remonter à la fin du Moyen Age, ce que confirment certains détails stylistiques gothiques tardifs d'une construction en maçonnerie et la date d'édification d'un grenier implanté dans la partie nord de l'agglomération, remontant au milieu du 17<sup>e</sup> siècle.

## **Lana**

Commune d'Evolène, district d'Hérens, canton du Valais

### T autres qualités

Le hameau de Lana se caractérise par des qualités typologiques complémentaires. En effet, sa structure en boucle, autour d'un espace central qui pourrait être formé de champs communs, lui confère, malgré sa taille réduite, une image particulièrement marquante.

2<sup>e</sup> version 09.1996/jpl

CD n° 233 260  
Films n° 3953, 3954, 3968 (1980) ;  
8458 (1996)

Coordonnées de l'Index des localités  
551.192/138.118

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse